

L'ENTRETIEN AVEC GILBERT SAUVAN

# "L'année la plus difficile pour faire le budget"

Budget, collèges, stations de ski, travaux, mandat... Le président socialiste du Conseil départemental se confie.

PHOTO ÉRIC CAMOIN

P.4 & 5



TOURISME

# Pour séduire les visiteurs chinois



PHOTO ÉRIC CAMOIN

P.12

OM

# Y a-t-il un effet Passi?



PHOTO CYRIL SOLLIER

P.27

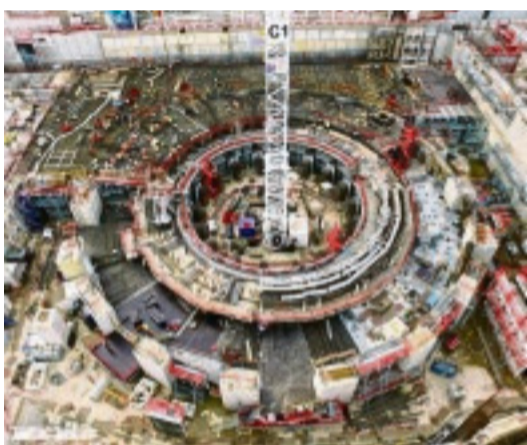
# La Provence

MARDI 3 MAI 2016

ALPES

laprovence.com / 1,20€

# ITER



# Encore 5 ans et 4 milliards

Initialement annoncé pour 2020, le "premier plasma", expérience fondatrice du projet Iter, ne sera finalement produit qu'en 2025. Un surcoût fera aussi grimper la facture entre 18 et 20 milliards d'€. / PHOTO ITER ORGANIZATION

P.III

PROTHÈSES PIP

4 ans ferme confirmés pour J-Claude Mas



P.IV

POLITIQUE

Les profs choyés par le gouvernement

P.I

ÉCONOMIE

Janailac, de Transdev à Air France

P.II

DISPARITION

Il était le chanteur de l'Affaire Louis Trio

P.33

SYRIE

Une situation "hors de contrôle"

P.V

0 20264 - 503 - 1,20 € - 0



CAHIER 1 - N° 6898

\*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

# Enquête avec les "vrais" experts



Notre reportage dans les laboratoires de l'Institut national de police scientifique (INPS). Celui de Marseille est particulièrement à la pointe pour la balistique et les résidus de tir. / PHOTO CYRIL SOLLIER

P.2 et 3



EN ISRAËL

# Les minots marseillais jouent pour la paix

PHOTO E.D.

P.III

EXPO PICASSO

# 250 places à gagner avec "La Provence"

Venez participer, le 14 mai, à un superbe voyage artistique au Mucem. Les 250 premiers inscrits sur laprovence.com seront retenus. 4 pages spéciales avec ce journal

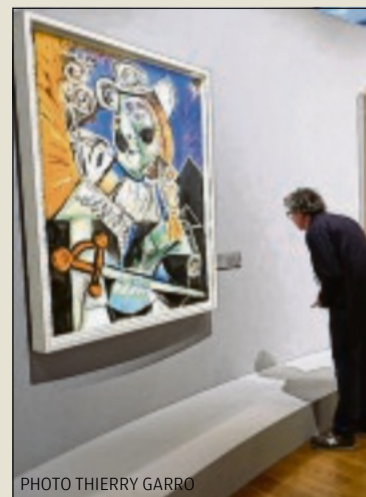


PHOTO THIERRY GARRO

# Iter : objectif 2025 pour produire le premier plasma

L'organisation s'apprête à valider un calendrier "plus réaliste" et 4 Mds de surcoût

Le conseil d'Iter organisation officialisera en juin le nouveau calendrier du projet Iter, porté par 35 pays en vue de construire, à Saint-Paul-lez-Durance, dans les Bouches-du-Rhône, le tokamak géant qui doit démontrer que la fusion - l'énergie du Soleil et des étoiles - peut être utilisée comme source d'énergie à grande échelle, pour produire de l'électricité. Initialement annoncé pour 2020, le "premier plasma", expérience fondatrice, ne sera finalement produit qu'en 2025, selon un rapport bientôt rendu public, que dévoile le directeur général d'Iter organization, Bernard Bigot.

## Quel sera le nouveau calendrier d'Iter ?

Il y a un délai supplémentaire de 5 ans, pour la réalisation du premier plasma, autrement dit 2025 au lieu de 2020. Quand je suis arrivé en 2015 je me suis immédiatement engagé à avoir une nouvelle estimation réaliste qui engage toutes les parties prenantes. Cela a donné lieu à un long travail en interne. Le rapport qui en résulte a été donné au gouvernement mais ne sera rendu public qu'au prochain conseil d'Iter, en juin, qui validera les ressources nécessaires pour ce nouveau calendrier. L'ensemble des pays a estimé que nous gérons correctement mais



Le bardage de la façade nord du Hall d'assemblage photographié il y a quelques jours sur le site de Cadarache. / PH. ITER ORGANIZATION

a quand même demandé à ce qu'un comité de 14 personnalités indépendantes regarde notre travail. Ce comité a considéré le 27 avril dernier que ce nouveau calendrier était solide.

## Comment expliquer ce retard ?

D'abord je voudrais dire que c'est un projet difficile, sérieux, et mon but n'est pas de communiquer des messages alarmistes. Quand le projet a démarré,

un dessein de base a été présenté, prévoyant le premier plasma en 10 ans. C'était totalement irréaliste. On est aux limites du savoir-faire industriel, 35 pays contribuent en fournissant en nature leurs composants. Mais à l'époque, les personnes en responsabilité ne se sont pas senties en capacité de dire que ce calendrier était irréaliste. Et puis il y a eu le fameux rapport de 2013, produit par un Américain, qui disait non, ce n'est pas possible. La

première estimation était très largement sous-évaluée, là on en vient à la clarté.

## Quel sera le surcoût ?

Le rapport évoque 4 milliards d'euros supplémentaires, soit un coût à terminaison entre 18 et 20 Mds d'euros, même si c'est difficile à chiffrer car beaucoup d'agences domestiques fournissent en nature. Aujourd'hui 90 % des commandes sont passées, on en vient à des estimations beaucoup plus précises. Si le parlement européen n'a pas donné quitus aux comptes de l'agence européenne jeudi dernier, c'est justement parce qu'il n'y avait pas de calendrier précis. C'est un outil nécessaire pour tout le monde.

## Les États-Unis vont-ils quitter Iter ?

En 2015 j'ai rencontré le Congrès qui, même si la participation américaine n'est que de 9 %, se demandait si cela était bien géré. Sans certitude, ils ont indiqué qu'ils se retireraient. Ils peuvent le faire mais ils devront continuer à payer. Le 20 avril, je suis retourné devant le Congrès, et nous avons fourni aux États-Unis les informations qu'ils demandaient, je pense qu'ils vont rester. Leur décision sera prise vers le 10 mai.

Recueilli par M.-C. BÉRENGER

## LE TÉMOIGNAGE des syndicalistes

### "On est tous rassurés par ce discours réaliste"

Pour Clarisse Bourdelle, physicienne CGT au CEA, "dès que Bernard Bigot est arrivé il a voulu un planning réaliste et on s'y attendait tous. Ça peut être choquant mais c'est habituel dans de grands projets comme celui-là. Il s'agit en plus d'un outil de recherche, avec un partenariat international, il y a d'énormes défis ; ce qui ne va pas c'est quand on le nie. Son discours a rassuré tout le monde. En début d'année, il nous l'avait déjà dit en interne à l'occasion des vœux, c'est la première fois qu'il en parle publiquement. Avoir un affichage

contraire à la réalité, ça n'était pas rassurant. Pour nous ça signifie que quelqu'un est aux manettes." Pour la CFDT de Cadarache, "il faut inscrire ça dans un contexte global de l'Europe, qui rencontre de gros problèmes pour construire de grands équipements, on le voit par exemple à Flamanville. À la CFDT on réfléchit beaucoup sur ça, sur les sous-traitances en cascade, on a de plus en plus de mal à avoir des capitaines. Iter en plus c'est international, mais tout le monde est très engagé, la machine commence à sortir de terre, on ira au bout."

## INITIATIVE

# "Footez nous la paix", cri du cœur de jeunes marseillais

De notre envoyée spéciale en Israël, Emilie DAVY  
edavy@laprovence-presse.fr

Le Crif de Marseille a organisé, hier à Haïfa, un match de foot avec une équipe de petits marseillais juifs, musulmans, et catholiques.

Trois entraîneurs au lieu d'un : un juif, un musulman et un chrétien. C'est ce qu'ont gagné les minots marseillais en traversant, dimanche soir, la Méditerranée. Ils ont entre 14 et 17 ans et ont quitté leur terre natale pour la Terre Sainte afin d'y défendre la paix... en frappant dans un ballon.

Sur le terrain du stade d'Haïfa, ville jumelée avec Marseille, Kamel Bessaa fait des bonds. Il faut dire que le bénévole de l'association Infos à gogo n'arrête pas. "Attachez vos ceintures dans le car", "Comment on dit 'Vive la paix' en Arabe ?" Les trois mômes qu'il a extraits des quartiers nord de Marseille ne sont pas ici par hasard. Tous sont en 4<sup>e</sup> au collège Massenet (14<sup>e</sup>) et ont été désignés grâce à leurs bons résultats scolaires... Mehdi n'a pas dormi de la nuit. Dans l'avion qui menait l'équipe jusqu'à Tel Aviv, le garçon a fait la conversation de manière presque frénétique à son voisin qu'il ne connaissait pas. "Son père est un ancien sportif de haut niveau", confie Kamel. Il m'a dit qu'il avait fait le tour du monde,



La rencontre était organisée par le Conseil représentatif des organisations juives de France (Crif) de Marseille, hier, à Haïfa.

/ PHOTO E.D.

sauf Israël. Et que son fils allait réaliser son rêve à lui." Quelques sièges devant, Ismaël ne bronche pas. Pour ce jeune homme du 15<sup>e</sup> arrondissement, l'avion, c'est une grande première. "Je vais enfin bouger de chez moi, de mon pays." Partir en Israël ? Même pas peur. "Quand on parle de ce pays, je pense à la religion. Au fait qu'on devrait tous arriver à s'entendre."

Hier matin, dans les salons de l'Hôtel de ville de Haïfa, la présidente du département des Bouches-du-Rhône, Martine Vassal, conduisait une délégation

française en vue de renouveler des accords coopératifs avec sa jumelle. L'occasion pour la maire d'Haïfa, Yona Yahav, de rappeler le symbole de ce moment : "Ce match montre que l'on peut faire autrement dans les relations Juifs/Arabes et que l'on peut rapprocher les gens grâce notamment au sport. Haïfa, c'est la seule ville au monde où il y a une coexistence entre Juifs et Arabes. C'est le lieu idéal pour tenir ce genre de match."

"On espère qu'à leur retour, les jeunes qui ne sont pas de la communauté juive expliqueront comment se passe la vie en

Israël, complète Martine Vassal, montrant qu'ici on fait les choses normalement."

Avant de rapprocher les équipes, il a fallu redistribuer les cartes. Car, face à eux, les 11 Marseillais ont dû faire face à un mur, celui de l'équipe championne d'Israël, les 17 ans du Maccabi Haïfa club. "C'est des phénomènes eux !", lance Ruppen, écrasé par la chaleur. Sur les bancs de touche, l'analyse s'affine : "C'est pas des manchots en face hein." Afin d'"éviter un 19-0", certains joueurs ont été échangés. De quoi relancer un peu le match et gommer

## ASSURANCE-VIE

# Tous ces milliards qui dorment

Les contrats d'assurance-vie en déshérence identifiés par les assureurs fin 2015 comptaient 5,4 milliards d'euros devant être versés à leurs bénéficiaires, selon un rapport du régulateur du secteur. Il s'agit de contrats d'assurance-vie dont le souscripteur est décédé, mais dont les bénéficiaires qu'il avait désignés de son vivant ne se sont pas manifestés, et n'ont donc pas reçu les sommes qui leur sont dues... Autant de milliards qui "dorment" sur des comptes sans profiter aux particuliers qui en sont les légitimes propriétaires.

## Une polémique qui dure

Depuis plusieurs années, la réglementation a évolué afin d'encourager les banques et sociétés d'assurance à rechercher les bénéficiaires de ces contrats non réclamés. La gestion de ces contrats fait polémique depuis plusieurs années. Elle a notamment été mise en cause par la Cour des Comptes et l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR). Fin 2014, le stock de capitaux en déshérence atteignait 5,7 milliards d'euros au

sein des 28 compagnies étudiées et représentant 90 % du marché de l'assurance-vie. Si 1,8 milliard d'euros ont bien été versés l'an dernier, les assureurs ont parallèlement identifié 1,6 milliard d'euros supplémentaires à distribuer. Le régulateur s'attend à ce que de nouveaux contrats en déshérence soient identifiés en 2016 et en 2017, en raison des mesures mises en œuvre par les assureurs pour remédier à ces situations. De précédentes évaluations situaient le niveau des capitaux non versés à un niveau bien inférieur. Mais une loi a renforcé les obligations imposées aux assureurs dans la recherche des bénéficiaires de ces contrats. Elle prévoit aussi que les fonds en déshérence soient versés - 10 ans après la connaissance du décès de l'assuré - à la Caisse des dépôts (CDC). Si aucun bénéficiaire n'est ensuite retrouvé pendant 20 ans, l'argent devient alors la propriété de l'État.

En 2016, l'ACPR s'attend à ce que la CDC reçoive autour de 1,3 milliard d'euros parmi les fonds en déshérence provenant d'environ 624 000 contrats.

## APPELS AU 115

### De plus en plus de femmes seules dans la rue

Le 115, numéro d'urgence des SDF, a reçu cet hiver moins d'appels mais plus de demandes émanant de femmes seules, et note une hausse des besoins de "prestations de survie", selon son baromètre, publié hier, qui ne note aucun recul de la précarité. Au cours de l'hiver 2015, plus de 65 000 personnes ont appelé le 115 pour être hébergées. S'il y a effectivement une légère baisse (4 %) à la fois du nombre de demandes et du nombre de personnes qui le sollicitent, le "taux de non-attribution" (les SDF à qui le 115 n'a pu trouver une place d'hébergement) reste, lui, identique et très élevé (57 %) d'un hiver à l'autre, relève la Fédération nationale des associations de réinsertion sociale (Fnars) en charge du baromètre. Autre point préoccupant : la proportion, en hausse, des femmes seules, parmi les sans-abri qui contactent le 115. Elles sont près de 7 500 à avoir demandé à être hébergées cet hiver, soit 11 %. Un chiffre en hausse de 13 % quand les demandes baissent chez les autres catégories (hommes seuls ou familles). Les femmes seules sont en outre plus jeunes que la population générale qui sollicite le 115, avec 28 % de 18-24 ans contre 16 % au total. "Le public traditionnel à la rue est en train d'évoluer, ce n'est plus le modèle classique de l'homme seul, isolé, vieillissant...", explique Florent Guéguen pour qui le parc d'accueil est "inadapté, conçu pour des hommes seuls. Et la mixité reste très difficile".

## "UN RÊVE"

C'était l'un de ses rêves. En prenant la tête du Crif il y a maintenant six ans, Michèle Teboul avait déjà en tête ce projet un peu fou qu'elle a, de son aveu, eu "du mal à concrétiser". "Je me suis rendue compte au fil des années que ce qui était le plus porteur de haine entre les communautés est l'image distordue de la réalité, notamment moyenne orientale." Et d'argumenter : "Les enfants se font une image de ce qu'est un juif à travers les Israéliens 'voleurs de terres, tueurs d'enfants'. Voilà l'image qu'ils avaient du Juif et il fallait changer cette vision." Quoi de mieux alors que de coupler cette volonté à un élément fédérateur qu'est le football. "Dans les stades, il n'y a que les règles du foot, qui sont universelles et porteuses d'espoir et de paix entre les gosses. L'objectif est de faire de ces enfants des ambassadeurs de paix entre les communautés et qu'ils la diffusent au plus grand nombre. Mon idée est de me servir du foot comme vecteur de paix et d'éradiquer le fondement de l'antisémitisme des banlieues." Si l'opération est une réussite, elle pourrait être déployée au niveau national.